

Mis en ligne par Robert Delord, le 9 février 2020 (dernière m.a.j. : 7 février 2020)



Résultats du Jeu-Concours “Quand Rome inventait le populisme”

La réponse à la question était **Marius**.

Les gagnants tirés au sort parmi les bonnes réponses sont :

Marguerite Harrouet - 71700 Boyer

Robert Kerger - Luxembourg

Achille Poulin - 76000 Rouen

Jessica Lauroua - 69003 Lyon

Christine Bellerophon - 29900 Concarneau

Sandrine Pomarède - 12120 Centrès

Raphaël Lucchini - 69005, Lyon

Collège Saint Louis - 07300 Tournon sur Rhône

Alice Haranger - 22190 Plérin

Nadège Garden - 38460 Trept

Virginie Lambiel - 02200 Pommiers

Mme Sire Sandra - 11200 Névian

Céline Cadiou - 711170 Chauffailles

Morgane Fortin - 75012 Paris

Damien Tournay - 1090 Jette, Belgique

À l'occasion de la sortie en librairie du livre *Quand Rome inventait le populisme*, de Raphaël DOAN, “Arrête Ton Char !” en partenariat avec les éditions du Cerf (<https://www.editionsducerf.fr>) vous proposent de remporter 15 exemplaires dédicacés de l'ouvrage !

Présentation de l'éditeur :

Il y a du Cicéron chez Emmanuel Macron, et du Clodius chez Donald Trump. C'est en historien de l'Antiquité que Raphaël Doan démontre que nous n'avons pas inventé le populisme. Les Romains, à la fin de la République, connaissent une lutte à mort entre ce qu'ils appellent les populares et les optimates. Appel au peuple, goût des solutions radicales, recours à la figure de l'homme fort : ces tribuns en toges et en sandales ressemblent trait pour trait à ceux du xxie siècle. Dans cette

époque, avec son sénat et sa plèbe, ses discours et ses émeutes, ses guerres et ses violences, tout est d'actualité. Y compris la question essentielle : le populisme est-il le bouclier des humbles contre une élite sourde à ses revendications, ou le futur glaive des tyrans contre la liberté ? Un premier essai époustouflant, écrit avec une plume exemplaire.

Biographie de l'auteur

Ancien élève de l'ENS et de l'ENA, agrégé de lettres classiques, Raphaël Doan a 26 ans. Il signe ici son premier livre.

Jeu-Concours

Pour remporter un des exemplaires du livre, rien de plus simple, il vous suffit de répondre à la question ci-dessous en envoyant votre réponse ainsi que vos nom, prénom et adresse postale directement **sur ce lien**. Les gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses, prévenus par courriel et annoncés sur le site vers le 15 décembre 2019.

Bonne chance à toutes et à tous !

--

QUESTION :

De quel général et homme politique populiste Jules César était-il le neveu ?

REGLEMENT du jeu :

1°- Donnez votre réponse directement **sur ce lien** en mentionnant bien vos nom, prénom et adresse postale complète.

2°- Une seule réponse par personne et par foyer.

3°- Pour participer avec votre classe (de lycéens pour ce livre), participez en indiquant le nom du professeur, le n° de la classe, le nom de l'établissement et la ville.

Le livre sur le site de l'éditeur

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/18856/quand-rome-inventait-le-populisme>





Toutefois, nous espérons que l'histoire, dans sa dimension plus humaine, nous aide à mieux comprendre le présent, et en particulier le populisme, afin de le saisir. Dans ce sens, l'engagement de l'histoire et le geste même de Rome, qui allie à la fois le bien-être individuel, devenu subordonné à la chose de la République, avec le bien de chaque citoyen.

On comprend mieux, ainsi, la particularité de l'engagement populiste de l'histoire. Comme il est un processus, il s'agit de ce qui se passe, et non de ce qui est. C'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe, il ne s'agit pas de ce qui est, mais de ce qui se passe. C'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe, il ne s'agit pas de ce qui est, mais de ce qui se passe. C'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe, il ne s'agit pas de ce qui est, mais de ce qui se passe.

Enfin, nous espérons que l'histoire, dans sa dimension plus humaine, nous aide à mieux comprendre le présent, et en particulier le populisme, afin de le saisir. Dans ce sens, l'engagement de l'histoire et le geste même de Rome, qui allie à la fois le bien-être individuel, devenu subordonné à la chose de la République, avec le bien de chaque citoyen.

On comprend mieux, ainsi, la particularité de l'engagement populiste de l'histoire. Comme il est un processus, il s'agit de ce qui se passe, et non de ce qui est. C'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe, il ne s'agit pas de ce qui est, mais de ce qui se passe. C'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe, il ne s'agit pas de ce qui est, mais de ce qui se passe.

Enfin, nous espérons que l'histoire, dans sa dimension plus humaine, nous aide à mieux comprendre le présent, et en particulier le populisme, afin de le saisir. Dans ce sens, l'engagement de l'histoire et le geste même de Rome, qui allie à la fois le bien-être individuel, devenu subordonné à la chose de la République, avec le bien de chaque citoyen.

On comprend mieux, ainsi, la particularité de l'engagement populiste de l'histoire. Comme il est un processus, il s'agit de ce qui se passe, et non de ce qui est. C'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe, il ne s'agit pas de ce qui est, mais de ce qui se passe. C'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe, il ne s'agit pas de ce qui est, mais de ce qui se passe.

Enfin, nous espérons que l'histoire, dans sa dimension plus humaine, nous aide à mieux comprendre le présent, et en particulier le populisme, afin de le saisir. Dans ce sens, l'engagement de l'histoire et le geste même de Rome, qui allie à la fois le bien-être individuel, devenu subordonné à la chose de la République, avec le bien de chaque citoyen.